





☰  Le journal  Vidéos  Newsletters  Podcasts



Mon compte

- À LA UNE
- EN DIRECT
- MA VILLE
- ▼ RÉGION
- POLITIQUE
- MUNICIPALES 2026
- ÉCONOMIE**
- FAITS DIVERS
- OM
- SPORTS
- CULTURE
- JEUX-CONCOURS
- SHOPPING
- 🔍

Économie > Entreprise > La start-up IAGE révolutionne la gestion des pelouses

**P** Article réservé aux abonnés

# La start-up IAGE révolutionne la gestion des pelouses

Par **Rislène ACHOUR**

Publié le 10/06/25 à 10:08 - Mis à jour le 11/06/25 à 11:50



Pour les particuliers, la "diagbox" permet de détecter si la pelouse est infectée grâce à une lingette. Pour les grands stades, le procédé de récupération est différent mais l'analyse pathogène reste la même.

/ Photo DR

 Commenter Partager

## **À l'aide d'un lingette, il est désormais possible de savoir si votre pelouse est infectée. Le Stade de la Mosson à Montpellier en a fait l'expérience. Une box pour les particuliers a été créée.**

Entreprise sudiste de 28 salariés fondée en 2017, IAGE est leader d'une révolution technique, puisque cinq années de recherche et développement lui ont permis de développer un procédé unique qui permet de détecter et quantifier la présence de macro et de micro-organismes (virus, bactéries, champignons, parasites) [dans toutes sortes de milieux](#) (eaux, sols, plantes, bâtiments).

*"Son approche intégrée et clé en main pour le client, allant du prélèvement ultra-précoce à l'analyse et au suivi opérationnel, permet d'anticiper les risques de contamination par des champignons pathogènes, évitant ainsi des interventions coûteuses comme le remplacement intégral du gazon et l'usage massif de produits phytosanitaires pour les combattre", précise Franz Durandet, président d'IAGE.*

## **Expérience grandeur nature à Montpellier**

*"Toute démarche d'acceptation d'un renoncement, ici, l'utilisation de produits chimiques depuis des décennies, ne peut venir que d'un changement de logique en profondeur et donc d'une compréhension de ce qui se passe concrètement sur son propre sol, au fil des saisons", poursuit-il. "Approfondir la compréhension des dynamiques des différents pathogènes, évaluer précisément l'efficacité des stratégies de biocontrôle mises en place, limiter au maximum l'usage de produits phytosanitaires et analyser l'impact réel de ces traitements : tout cela a été rendu possible parce que nous l'avons concrètement expérimenté in situ, en conditions réelles d'exploitation, à La Mosson (stade de Montpellier, NDLR)", affirme Franz Durandet. [C'est au cœur du stade de la Mosson](#), site emblématique de la ville de Montpellier, que la vision novatrice d'IAGE en matière de sécurisation des pelouses a trouvé un terrain d'expérimentation grandeur nature.*

**À lire aussi : Marseille : la slow fashion, une arme de destruction massive contre les géants de la fast fashion ?**

Précurseurs dans leur volonté d'atteindre l'objectif [de zéro phyto](#) tel que fixé par la loi Labbé, les gestionnaires du stade ont fait le choix de miser sur la santé du sol comme levier de performance durable. Car, malheureusement, en 2022, ils ont été confrontés aux effets destructeurs du champignon pathogène *Pyricularia oryzae*, dont la prolifération rapide a entraîné des dégradations majeures.

**À lire aussi : "Un succès immédiat" : Catlante, leader français de la croisière en**

## catamaran, agrandit sa flotte

Le concept est simple et se décline en trois étapes. Le prélèvement initial, après chaque tonte, où une lingette est passée sur les lames des tondeuses [pour détecter la présence de pathogènes](#). Dans un second temps, place à la localisation de l'infection. Si un pathogène est détecté, des prélèvements supplémentaires sont effectués pour localiser précisément la zone infectée. Ensuite, vient la quantification du pathogène. Des échantillons de déchets de tonte sont analysés pour quantifier le niveau de contamination, avec une sensibilité de détection aussi basse que 0,05 %.

## Pour les particuliers aussi

Ce procédé est également disponible pour les particuliers, sous forme d'une "diag box" afin que le client *"le teste lui-même en autonome"*. Pourtant, *"le but n'est pas de concurrencer les grands laboratoires mais d'apporter quelque chose de différent et d'accessible"*.

**À lire aussi :** [Provence Grand large : le premier parc d'éolien flottant français mis en service](#)

Avec un simple échantillon, une lingette et par retour postal, le diagnostic est effectué. *"Nous voulons démystifier le côté analyse. L'analyse biologique doit être*

*très rapide. Il ne faut pas attendre d'avoir les symptômes. Mieux vaut prévenir que guérir."*

 **Démarrez la conversation**

Votre opinion compte pour nous. Rejoignez la communauté laprovence.com en réagissant sur l'article La start-up IAGE révolutionne la gestion des pelouses.

Sponsorisé



SUMIBYY